

Sollacaro – I Calanchi Sapar’Alta

1991 – Fouille programmée n° 150

Joseph Cesari et Giuseppa Tanda



Éditeur
Ministère de la culture

Édition électronique

URL : <http://adlfi.revues.org/18860>

ISSN : 2114-0502

Référence électronique

Joseph Cesari et Giuseppa Tanda, « Sollacaro – I Calanchi Sapar’Alta », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Corse, mis en ligne le 26 avril 2017, consulté le 26 avril 2017. URL : <http://adlfi.revues.org/18860>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2017.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

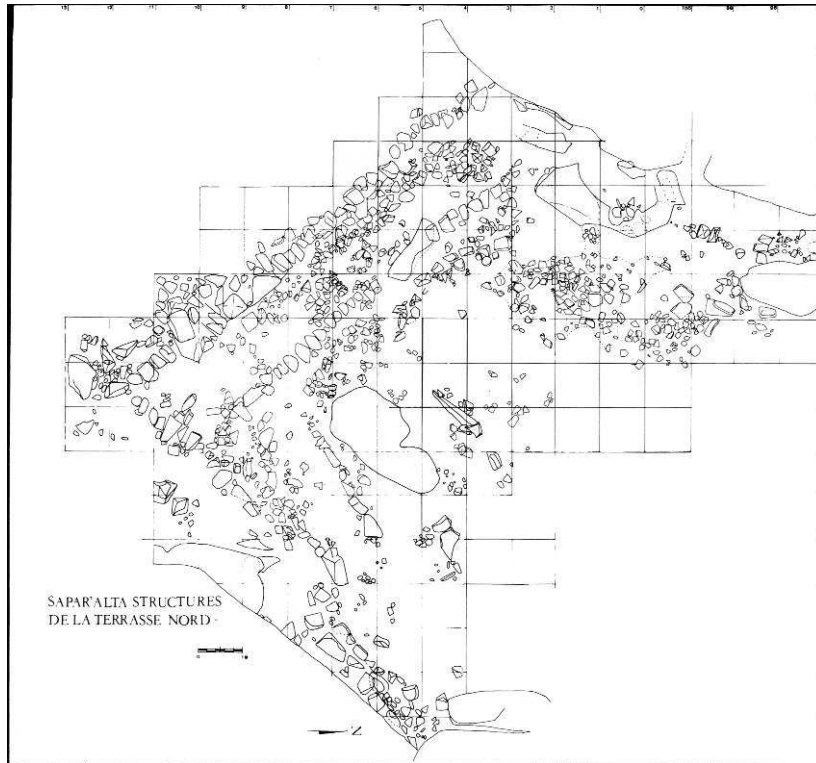
Sollacaro – I Calanchi Sapar’Alta

1991 – Fouille programmée n° 150

Joseph Cesari et Giuseppa Tanda

- 1 Le site préhistorique des Calanchi-Sapar’Alta a été classé parmi les monuments historiques de la Corse et retenu, dans le cadre de la loi de programme sur le patrimoine, dans la liste des 30 sites archéologiques majeurs nationaux.
- 2 Les travaux de fouilles se sont poursuivis durant la période estivale avec la collaboration d’enseignants de préhistoire et de géologie des universités de Sassari et Cagliari et le concours d’étudiants en archéologie. Au total une équipe de 22 personnes. On soulignera que quatre étudiants corses des universités de Montpellier et Aix-en-Provence ont participé au chantier. Le musée départemental de Préhistoire corse de Sartène est associé aux travaux.
- 3 Les fouilles ont porté sur deux chantiers contigus mais différents par leurs types de structures archéologiques. D’une part, une équipe a continué le dégagement et l’étude des grandes habitations, qui structurent sur plus de 300 m² la terrasse nord de Sapar’Alta (fig. 1), alors qu’une seconde équipe sous la conduite de Mme la professeure G. Tanda, a d’autre part, dégagé les couches archéologiques supérieures à l’intérieur du grand abri de Sapar’Alta.

Fig. 1 – STRUCTURES DE LA TERRASSE NORD



Joseph Cesari, 1991

Les structures de la terrasse nord

- 4 Les résultats les plus significatifs de cette campagne se traduisent par la découverte du parement extérieur du mur de la structure 1. Cette structure délimitait une surface interne de 100 m² et paraît, dans l'état d'avancement des études, dater des phases moyennes du Chalcolithique. Les structurations successives et les transformations de cette grande habitation, appartiennent aux phases du Chalcolithique et du Bronze ancien.
- 5 L'ampleur du premier bâtiment (structure 1) est confirmée par l'épaisseur des murs : 2 m en moyenne.
- 6 La poursuite du dégagement de l'angle nord-ouest de la structure 3, attribuable au Bronze ancien (avec présence d'influences campaniformes), démontre l'emploi d'une technique de construction des murs un peu différente de celle utilisée dans la structure 1. Le mur est formé par un double parement de blocs de moyen calibre et bourré de pierres de petites dimensions. Comme pour l'ensemble des trois bâtiments, l'utilisation des déchets de l'industrie lithique est importante. Les meules fragmentées, les molettes trop érodées ou éclatées, les percuteurs trop usés, les nombreux éclats de galets et les déchets de taille sont souvent employés comme de simples pierres dans l'âme des murs.
- 7 Dans l'importante quantité d'objets découverts, une pièce remarquable est à signaler, il s'agit d'une petite statuette en terre cuite, fragmentée, qui paraît s'inscrire dans la gamme des productions rencontrées notamment en Sardaigne, dans les phases terminales de la culture d'Ozieri et dans les cultures de Filigosa-Abealzu, synchrones des phases

terminales de la culture corse de Basi et de la culture terrinienne. Cet objet n'est donc pas surprenant dans le contexte des Calanchi. Il s'agit de la seconde statuette anthropomorphe découverte sur le site.

Le grand abri de Sapar'Alta

- 8 La problématique est axée sur l'étude des couches anthropisées de l'abri que les sondages stratigraphiques ont daté du Chalcolithique. Cette étude s'inscrit aussi dans le cadre plus vaste des problèmes de relations entre la Corse et les autres régions méditerranéennes, en particulier la Sardaigne, durant les phases finales du Néolithique et la première métallurgie. L'opportunité de disposer dans l'abri de Sapar'Alta d'une importante séquence d'occupation pour cette période a guidé le choix d'une intervention. L'un des objectifs de la fouille est la vérification concrète des données qui permettraient d'établir les nécessaires comparaisons entre les séquences corses et sardes. La succession culturelle et la chronologie ayant été établies par les travaux de sondages stratigraphiques antérieurs, on a décidé d'orienter la recherche vers la connaissance de l'usage anthropique de l'espace interne durant les différentes étapes d'utilisation de l'abri, du Basien à l'époque contemporaine. Pour parvenir à ce résultat, la méthode de fouilles en extension par unités stratigraphiques a été adaptée au site.
- 9 Dans l'état d'avancement des travaux pour 1991, seules les occupations postérieures au Chalcolithique/Bronze ancien furent étudiées : 42 planimétries de fouille, relatives aux 15 unités stratigraphiques individualisées et sept coupes furent établies. Un échantillonnage de sédiments et 46 échantillons de charbon de bois ont été prélevés à des fins d'analyses. Tous les objets découverts en cours de fouilles ont été inventoriés, et conditionnés selon les normes générales du chantier. Le stockage est effectué auprès du dépôt de Sartène.
- 10 Les premières interprétations issues des travaux dans l'abri font apparaître six phases d'occupation :
 - I. Phase récente qui correspond à une utilisation contemporaine par des bergers ;
 - II. Phase médiévale, en relation avec l'occupation sporadique dans un laps de temps incertain, de toute la zone des Calanchi (présence sans doute des ermites de San Benigno, si l'on en croit la tradition) ;
 - III. Phase relative à l'installation d'une sépulture de l'âge du Fer, avec matériel caractéristique (bronze et céramique). Durant cette période l'abri ne semble pas avoir servi d'habitat ;
 - IV. Phase de l'âge du Bronze final : l'abri est structuré par un important foyer constitué d'un amas de galets et de pierres.
- 11 Il faut sans doute attribuer à une phase plus ancienne de l'âge du Bronze la création d'un sol de circulation. Il est formé par une épaisse couche d'argile répandue sur l'ensemble de la surface utilisée. Les quelques lambeaux qui restent encore bien en place, garantissent le scellement des niveaux inférieurs. Les travaux sont parvenus à cette étape de l'utilisation de l'abri. Les objectifs, pour la campagne de 1992, seront de poursuivre la mise au jour des niveaux attribués au Chalcolithique (Phase V) et ceux du Néolithique basien (Phase VI).
- 12 La coopération de plusieurs spécialistes et la création, pour la première fois en Corse, d'une équipe internationale sur un site exceptionnel laissent augurer d'une collaboration

sans cesse plus étroite dans le cadre des futures relations entre Corse-du-Sud et Gallura. L'expérience de cette première campagne de travaux ouvre la voie vers une véritable collaboration interrégionale dans la programmation thématique d'axes de recherches en pré- et protohistoire.

INDEX

Index chronologique : Néolithique, Néolithique final, Chalcolithique, âge du Bronze, âge du Fer

Mots-clés : Terrinien, habitat, statuette, foyer, sépulture

opération Fouille programmée (FP)

Index géographique : Corse, Corse-du-Sud (2A), Sollacaro (2A284)

AUTEURS

JOSEPH CESARI

Service régional de l'archéologie